

Tourisme à vélo : pour les cyclistes, le train fait du surplace

Les cyclistes déplorent le manque d'équipement dans les trains pour embarquer leur vélo. Pour répondre à la demande en hausse, la SNCF augmente progressivement le nombre de places.

Analyse

« Casse-tête » « galère », « mission impossible »... tels sont les mots qui reviennent en boucle dans la bouche des cyclistes qui ont voulu embarquer leur vélo à bord d'un train. « Avec un ami, nous avons pris le TGV pour Marseille. Nous avons dû démonter nos vélos et les mettre dans des housses achetées pour l'occasion. Mais il manquait quelques centimètres pour qu'ils rentrent dans les porte-bagages, témoigne Augustin, adepte des randonnées à vélo. Résultat, nous avons dû les laisser dans le couloir, où ils bloquaient tout le monde. »

Après quelques expériences chaotiques, y compris dans les trains régionaux, le jeune homme préfère désormais prendre sa voiture pour ses déplacements touristiques et professionnels. « C'est bête car, arrivé à destination, je n'utilise quasiment que le vélo » , confie-t-il.

« La grande difficulté pour voyager à vélo reste le train, on a l'impression que la SNCF ne s'y intéresse pas vraiment » , tacle Pierre Hémon, président de l'Association française pour le développement des véloroutes et des voies vertes (AF3V). « Elle n'a pas assez anticipé la demande et a pris beaucoup de retard » , renchérit Gilles Laurent, spécialiste du sujet à la Fédération nationale des usagers de transports (Fnaut). Une demande en hausse : les ventes de places pour des vélos non démontés ont augmenté de 27 % entre 2022 et 2023, selon la SNCF.

Des nouvelles rames avec des emplacements supplémentaires

Aux yeux des usagers, les trains demeurent sous-équipés. Grief que la SNCF entend résoudre dans les nouvelles rames commandées et dans celles en rénovation. Ainsi, chaque rame de la centaine de nouveaux TGV commandés à Alstom sera équipée de huit emplacements pour vélos non démontés ; elles doivent circuler à partir du second semestre 2025. Actuellement, seulement 48 % des TGV In-Oui ont des places pour vélos non démontés (entre deux et quatre). Les futures rames Ouigo qui circuleront sur les lignes à grande vitesse vont être également équipées. Jusque-là, il fallait nécessairement démonter son vélo ou le plier dans ces trains de l'offre à bas coût de la SNCF.

Le réseau de TER, lui, est déjà mieux pourvu. Par exemple, le long de la Loire à vélo, un itinéraire populaire, le nombre d'emplacements deux-roues est augmenté pour la saison touristique. Ailleurs, des aménagements ponctuels sont réalisés, par exemple en reconvertissant des espaces places assises pour installer plus de vélos.

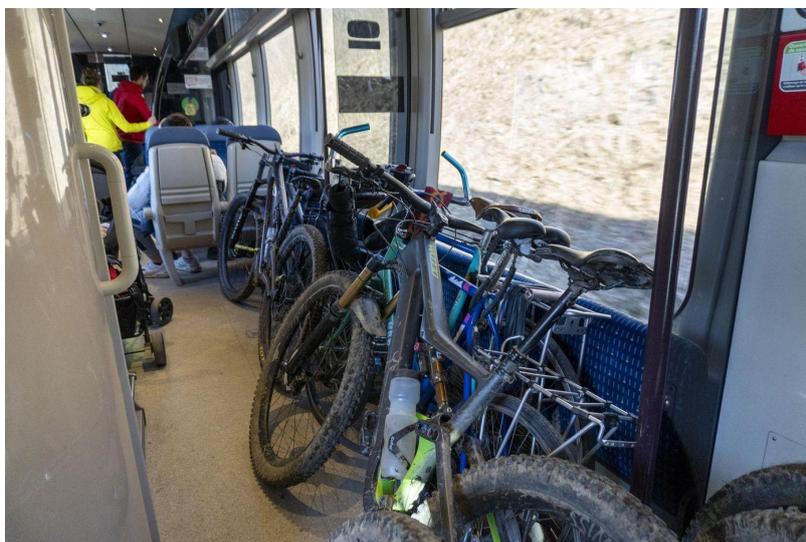
« On comprend que les variations saisonnières sont complexes à gérer, admet Gilles Laurent. Ces nouvelles places, c'est mieux que rien, mais ça reste du bricolage limité à quelques lignes. » Sur l'ensemble du réseau TER, l'offre destinée aux cyclistes va être renforcée : le nombre de places pour vélo non démonté devrait passer de six par rame en moyenne à huit.

Un accès à l'information complexe

Autre point noir pour les cyclistes : le manque d'information. « J'ai avancé mon billet retour au dernier moment, raconte Louis, jeune Parisien de passage à Toulouse le temps d'un stage . Mais j'ai découvert à la gare que mon nouveau billet ne comprend pas d'emplacement vélo, alors que j'en avais pris un sur le premier. J'ai dû négocier avec la cheffe de train pour monter avec ; si elle n'avait été pas aussi compréhensive, j'aurais dû le laisser à la gare. »

Pas toujours évident non plus pour un novice de se repérer : entre les trains où il est possible d'embarquer son vélo tel quel, ceux où il faut obligatoirement le plier ou le démonter ou encore ceux où une réservation (payante ou gratuite) est obligatoire, et si c'est le cas, toute l'année ou seulement certains mois ou les week-ends.

Sans compter que « la réservation vélo se fait parfois sur un autre site que celui où on prend sa place de TER », souligne Gilles Laurent. Et d'ajouter : « C'est une usine à gaz. Je n'ose même pas imaginer comment font les 20 % de cyclotouristes étrangers pour s'y retrouver. »



<https://i.la-croix.com/1400x933/smart/2024/08/04/1546649-les-cyclotouristes-continuent-de-deplorer-un-manqu.jpg>

Les cyclotouristes continuent de déplorer un manque d'aménagement pour les vélos dans les trains. Dans un TER SNCF à Monestier-de-Clermont (Isère), en février. ANTOINE BOUREAU / Hans Lucas/ AFP



<https://i.la-croix.com/729x0/smart/2024/08/04/1546649-les-cyclotouristes-continuent-de-deplorer-un-manqu.jpg>

par Mia Goasguen-Rodeno

